



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

111 Rem. Le Verb Sçavoir, suivy d'un infinitif.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

## CXI. REMARQUE.

*Le verbe sçavoir, suivy d'un infinitif.*

**E**Xemple, *Il marcha contre les ennemis, qu'il sçavoit avoir passé la riviere ; Il fit du bien à tous ceux qu'il sçavoit avoir aimé son fils.* Cette façon de parler, & plusieurs autres semblables, sont fort en usage, parce qu'elles sont fort commodes, & qu'elles abregent l'expression ; Outre qu'elles ostent la rudeffe qu'il y auroit à dire, *il marcha contre les ennemis qu'il sçavoit qui avoient passé la riviere ; Il fit du bien à tous ceux qu'il sçavoit qui avoient aimé son fils.* Car ce sont les deux façons ordinaires, dont on exprime cela. Mais pour en dire la verité, je ne voudrois jamais me servir de la derniere, & rarement de l'autre ; non pas que je la croye mauvaise, puis que tous nos meilleurs Auteurs s'en servent, qui me doivent oster tout scrupule, & me donner la loy ; mais parce que je sçay qu'elle choque beaucoup d'oreilles delicates ; & de fait, je sens bien qu'il y a quelque chose de rude en cette construction, je tascherois de l'éviter le plus adroitement que je pourrois.

## OBSERVATION.

Ces manieres de parler que M. de Vaugelas trouve fort commodes, ne doivent causer aucun scrupule à ceux qui les voudront employer. Elles abregent beaucoup, & sont preferables aux détours qu'il faudroit prendre pour les éviter. Le verbe *sçavoir* n'est pas le seul qui puisse entrer dans ces phrasés. On dit fort bien, *il ne se fioit qu'à ceux qu'il croyoit avoir de l'attachement pour luy, il aimoit tous ceux qu'il connoissoit avoir de la probité, il meprisa ceux qu'on luy disoit avoir parlé contre luy.*

## CXII. REMARQUE.

*Des vers dans la prose.*

J'Entens que la prose mesme fasse un vers, & non pas que dans la prose on mesle des vers. Exemple, *qui se peut assurer d'une perseverance?* Je dis qu'une periode en prose, qui commence ou finit ainsi, ou avec cette mesme mesure, est vicieuse. Il faut éviter les vers dans la prose autant qu'il se peut, sur tout, les vers Alexandrins, & les vers communs, mais particulierement les Alexandrins, comme est celuy dont j'ay donné un exemple, parce que leur mesure sent plus le vers, que celle des vers communs,